



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

**M. Jean-Yves Le Drian,  
ministre de la Défense**

*Adresse aux forces*

**À bord du *Charles de Gaulle*,  
dans le Golfe,  
le lundi 23 février 2015**

– *Seul le prononcé fait foi* –

Messieurs les amiraux,  
officiers, officiers mariniers, quartiers maitres et matelots,

Je dois d'abord vous dire que je suis très heureux de revenir à bord, quelques semaines après ma visite au large de Toulon. Vous étiez alors dans votre phase de préparation opérationnelle, et c'est un grand plaisir de vous retrouver au cœur des opérations.

Chacun de vous l'a constaté, ce début d'année est marqué par un engagement de nos armées d'une exceptionnelle intensité. Votre théâtre est le Moyen-Orient ; pour d'autres, il s'agit de l'Afrique ; pour d'autres encore, c'est le territoire national. Tous, vous êtes engagés contre une même menace, le terrorisme djihadiste, qui voudrait atteindre nos ressortissants, nos intérêts, nos valeurs.

En réponse, la France sera d'une fermeté totale.

C'est pourquoi, en ce premier jour de votre engagement au sein de l'opération Chammal, j'ai souhaité vous retrouver à bord du *Charles de Gaulle*, au cœur des unités qui portent l'action militaire de la France dans la coalition contre le groupe terroriste Daech.

J'étais déjà présent sur la base aérienne d'Al-Dhafra aux Émirats Arabes Unis, lundi 15 septembre 2014 pour le décollage de la

première patrouille de Rafale, qui partait en mission de renseignement au-dessus d'Irak.

Je viens aujourd'hui avec un même message, celui du soutien des Français pour votre action.

Ces dernières semaines, des terroristes ont voulu toucher notre pays au cœur. Mais les attentats de janvier, bien loin de diviser, de faire surgir la peur ou la haine, n'ont fait que renforcer la cohésion de la Nation autour de celles et ceux qui la défendent, autant que la pertinence de votre mission.

Au seuil de votre engagement sous les couleurs de l'opération Chammal, quel bilan pouvons-nous tirer des six premiers mois de la coalition internationale qui s'est formée contre Daech ?

L'appui aérien aux opérations défensives et offensives de nos alliés irakien et kurde a d'abord permis d'endiguer la dynamique de conquête territoriale de Daech, et de stabiliser ainsi les lignes de front. C'était notre premier objectif, et nous l'avons atteint.

La menace persiste cependant, et la raison d'être de notre action demeure. Gagner des batailles suffit rarement à briser l'agressivité d'un adversaire aussi déterminé. L'enjeu est plus que jamais de

protéger les populations locales des violences inhumaines qu'elles subissent dans les territoires occupés par les terroristes.

Il s'agit donc, comme nous l'a demandé le chef de l'État et chef des armées, d'apporter, aux côtés de nos partenaires américains, européens et arabes, une « *contribution à la paix et à la sécurité en Irak, en affaiblissant Daech, afin de permettre aux forces irakiennes de restaurer et de contrôler leur territoire* ».

C'est désormais votre mission, à laquelle concourent le renseignement que nous apportons à nos alliés, l'appui aérien de nos chasseurs au-dessus de l'Irak, mais également le renforcement des capacités militaires des acteurs locaux.

Vous rejoignez en effet, au sein de l'opération Chammal, près de mille militaires français. Je pense à la composante aérienne déjà engagée. Je pense aux autres bâtiments de la marine qui ont pu s'intégrer aux forces maritimes de la coalition. Je pense encore à vos camarades qui offrent un appui en formation aux forces irakiennes et aux Peshmerga. Je n'oublie pas non plus nos militaires insérés dans les différentes structures qui assurent l'interopérabilité de nos moyens et la coordination de nos actions avec les 32 partenaires engagés. Au sein de cette large coalition, notre pays reste l'un des principaux contributeurs militaires.

L'engagement du *Charles de Gaulle* et de son escorte dans l'opération Chammal marque une nouvelle étape de cet engagement. Déployer le groupe aéronaval français n'est jamais anodin. C'est ici un signal politique fort, qui vient conforter la détermination de la France à arrêter cette barbarie que commet Daech.

L'engagement du *Charles de Gaulle* s'inscrit ainsi dans l'histoire des priorités stratégiques de notre pays. Je pense ici aux opérations Héraclès dans l'Océan Indien, Harmattan en Libye et aujourd'hui Arromanches dans le golfe arabo-persique.

A la suite de la frégate anti-aérienne *Jean Bart*, intégrée au groupe aéronaval américain de l'*USS Carl Vinson*, dont je tiens à saluer la réussite, vous devrez à votre tour porter au plus haut l'excellence opérationnelle de notre Marine.

C'est une mission délicate qui vous attend. Elle est essentielle. Elle est aussi passionnante. Je sais pouvoir compter sur votre expérience, pour opérer dans un environnement complexe, avec un rythme d'opérations aériennes soutenu.

À cet égard, le déploiement « Bois-Belleau », que vous avez conduit il y a tout juste un an dans cette même zone d'opérations, a été un entraînement exceptionnel, « grandeur nature ». Il a permis à notre

Marine de conforter cette interopérabilité à très haut niveau que nous entretenons avec notre allié américain.

Un an plus tard, en nous demandant de contribuer à assurer la permanence d'un groupe aéronaval dans le Golfe arabo-persique, notre partenaire nous témoigne de sa plus grande confiance.

Il en est de même avec notre partenaire britannique, qui nous confie la frégate de lutte anti-sous-marine *Kent* pour escorter le *Charles de Gaulle*. Je me réjouis de cette coopération.

Même si l'engagement opérationnel en Irak doit être votre priorité pour ces prochaines semaines, vous remplirez d'autres missions ici, qui répondent également à des attentes fortes de la France.

Le groupe aéronaval constitue une capacité rare dans le monde, et, indéniablement, une vitrine technologique autant qu'un outil de puissance. Où que vous naviguiez, votre présence n'est jamais anodine ; elle montre notre force ; elle est porteuse d'alliances et de coopérations.

La diplomatie navale est une réalité que vous incarnez au quotidien. C'est pourquoi, lors de vos interactions avec nos alliés, je veux que vous soyez à la hauteur des partenariats que notre pays a su tisser et souhaite développer plus encore.

Aujourd'hui, ce sont nos partenaires émiriens, qataris et saoudiens qui sont nos plus fidèles alliés dans cette région du monde. Dans quelques semaines, un rendez-vous majeur vous attend aussi avec l'Inde, grande puissance d'Asie, avec qui nous avons su mettre en œuvre un partenariat stratégique de grande qualité. En conduisant l'exercice « Varuna 2015 », vous serez là nos meilleurs ambassadeurs.

Vous l'avez compris, notre pays poursuit et poursuivra sa lutte contre le terrorisme, que ce soit au dehors ou à l'intérieur de ses frontières. En France, dans le cadre de l'opération Sentinelle, ce sont dix mille de vos frères d'armes qui protègent nos concitoyens. Ils sont quasiment autant sur l'ensemble des théâtres d'opérations extérieures pour assurer notre défense et celle de nos alliés. Ces mobilisations intérieures et extérieures – qui se complètent et se renforcent – ne sont possibles que grâce à l'engagement entier de chacun de vous, et je veux saluer votre détermination, votre courage, loin de votre port d'attache et des êtres qui vous sont chers.

Tous, vous avez la chance de participer à une opération majeure pour la sécurité de la France. Vous pourrez connaître des jours difficiles. Tenez le cap. Gardez cette énergie que je lis dans vos regards. Faites honneur au drapeau que vous servez, à la Nation qui vous exprime toute sa fierté dans ces heures décisives.

Bon vent et bonne mer !

Vive la République ! Vive la France !